



KE4CAP

Knowledge Exchange between
Climate Adaptation Platforms

ACCROÎTRE LES CONNEXIONS ENTRE LES PLATEFORMES D'ADAPTATION AU CLIMAT

**Événement d'échange virtuel
des connaissances du Canada**

RAPPORT FINAL



Environment and
Climate Change Canada

Environnement et
Changement climatique Canada

Canada

Rapport rédigé par le Centre canadien des services climatiques

[Canada.ca/services-climatiques](https://canada.ca/services-climatiques)

7 juin 2021

Table des matières

Résumé de l'événement canadien	4
Messages clés	4
Séance 1 : Stratégies nationales d'adaptation – leçons tirées de la communauté internationale en adaptation aux changements climatiques.....	4
Séance 2 : Une diversité de besoins, une diversité de plateformes : relier les plateformes pour faciliter les parcours en adaptation des utilisateurs.....	5
Séance 3 : Améliorer la portée de la plateforme – le pouvoir des contacts en personne et de la diversification.....	5
Séance 4 : De la connaissance à l'action : Explorer les approches pour intégrer les besoins des utilisateurs identifiés dans les offres de plateforme	5
Rapports de séances.....	7
Séance 1. Stratégies nationales d'adaptation : leçons tirées de la communauté internationale en adaptation aux changements climatiques.....	7
Aperçu de la séance.....	7
Répartition des participants.....	7
Principales questions abordées	8
Conclusions.....	10
Séance 2. Une diversité de besoins, une diversité de plateformes : relier les plateformes pour faciliter les parcours en adaptation des utilisateurs.....	11
Aperçu de la séance.....	11
Répartition des participants.....	11
Principales questions abordées	12
Conclusions.....	14
Séance 3. Améliorer la portée de la plateforme – le pouvoir des contacts en personne et de la diversification	15
Aperçu de la séance.....	15
Répartition des participants.....	15
Principales questions abordées	16
Conclusions.....	17
Séance 4. De la connaissance à l'action : Explorer les approches pour intégrer les besoins des utilisateurs identifiés dans les offres de plateforme	19
Aperçu de la séance.....	19
Répartition des participants.....	19

Principales questions abordées	19
Conclusions.....	21
Conclusion.....	23
Remerciements	23
Annexe 1 : Les ordres du jour	24
Annexe 2 : << Miro Board >> de discussions en sous-groupes (Séance 2 et Séance 4)	29
Séance 2 : Une diversité de besoins, une diversité de plateformes : relier les plateformes pour faciliter les parcours en adaptation des utilisateurs	30
Séance 4 : De la connaissance à l'action : Explorer les approches pour intégrer les besoins des utilisateurs identifiés dans les offres de plateforme	33
.....	33
Annexe 3: Biographies des présentateurs (Séance 2 et Séance 4)	36
.....	37

Résumé de l'événement canadien

L'adaptation au climat revêt une importance croissante et l'Accord de Paris invite les parties à renforcer leur coopération en vue d'améliorer les mesures d'adaptation. Ce constat, ainsi que la reconnaissance du fait que les décideurs politiques doivent disposer de renseignements pertinents et de haute qualité à l'appui de la prise de décision, a incité de nombreux pays à mettre en place des plateformes d'adaptation aux changements climatiques accessibles sur le Web, tandis que d'autres pays s'emploient activement à élaborer de telles plateformes. Financé par la Commission européenne, le Projet d'Échange de connaissances pour les plateformes d'adaptation au climat (KE4CAP) offre un forum permettant aux concepteurs et aux exploitants de plateformes consacrées au climat et à l'adaptation de se réunir afin de comparer leurs approches individuelles et d'en tirer des leçons, de mettre en commun leurs connaissances et leurs pratiques exemplaires, et de collaborer pour relever les défis communs et émergents.

En qualité de partenaire du projet KE4CAP, le gouvernement du Canada a été l'hôte de l'événement « *Améliorer les connexions entre les plateformes d'adaptation au climat* » qui s'est tenu du 11 au 20 mai 2021. Cette rencontre se composait de quatre séances virtuelles regroupant des experts internationaux et nationaux désireux à la fois de mieux comprendre le contexte des plateformes d'adaptation, de découvrir les possibilités de connexion et d'expansion de leur « réseau de réseaux » et de mettre au point de meilleurs services pour répondre à l'évolution des besoins des utilisateurs des plateformes. Les ateliers avaient pour objectif de favoriser l'échange de connaissances sur les plateformes d'adaptation au climat et d'autres cadres politiques d'adaptation connexes, notamment les expériences sur le plan de l'élaboration de stratégies nationales d'adaptation (SNA).

Ce rapport a été rédigé par le Centre canadien des services climatiques (CCSC), à Environnement et Changement climatique Canada (ECCC).

Messages clés

Cette section présente un aperçu de haut niveau de chacune des quatre séances, ainsi que les principaux messages qui en sont ressortis.

Séance 1 : Stratégies nationales d'adaptation – leçons tirées de la communauté internationale en adaptation aux changements climatiques

- Cette séance a rassemblé 67 experts, analystes et praticiens de l'adaptation au climat dans le cadre d'une discussion ciblée sur les meilleures pratiques internationales et les leçons apprises lors de l'élaboration de stratégies nationales d'adaptation (SNA), dans le but de documenter les efforts du Canada pour élaborer sa première SNA.
- Les pratiques exemplaires, soulignées par les présentateurs, concernent notamment le fait de fonder l'élaboration des SNA sur des données scientifiques (c'est-à-dire de les relier à des évaluations cycliques des répercussions et des risques), de faire participer les intervenants au processus d'élaboration et de mise en œuvre, d'établir des liens concrets entre les SNA et divers documents d'orientation stratégique, d'établir des indicateurs clairement définis et convenus pour mesurer les progrès de la mise en œuvre et d'en rendre compte, et de modifier les mesures de mise en œuvre au besoin.

Séance 2 : Une diversité de besoins, une diversité de plateformes : relier les plateformes pour faciliter les parcours en adaptation des utilisateurs

- Cette séance a permis à 55 participants de se pencher sur les raisons pour lesquelles les connexions entre les plateformes sont si importantes et sur la façon dont elles ajoutent de la valeur au parcours de l'utilisateur lors de la mise en œuvre et de l'évaluation des mesures d'adaptation.
- Les participants représentant des plateformes canadiennes et internationales ont présenté des exemples de défis qu'ils ont affrontés, ainsi que des suggestions pour améliorer les connexions entre les plateformes dont voici quelques exemples.
- La nécessité de l'interopérabilité et des normes en matière de données en vue de l'optimisation des résultats envisageables, et le fait que des partenariats et des réseaux seront également nécessaires pour y parvenir.
- La normalisation des mots-clés apparaît comme un obstacle qui empêche d'améliorer les connexions entre les plateformes.
- La nécessité d'améliorer les compétences et de renforcer les capacités et le rôle des établissements universitaires et des réseaux entre établissements pour soutenir le renforcement des capacités.
- Souligner le caractère puissant des relations humaines et des collaborations entre les régions comme stratégie pour accroître les connexions entre les plateformes régionales et nationales.

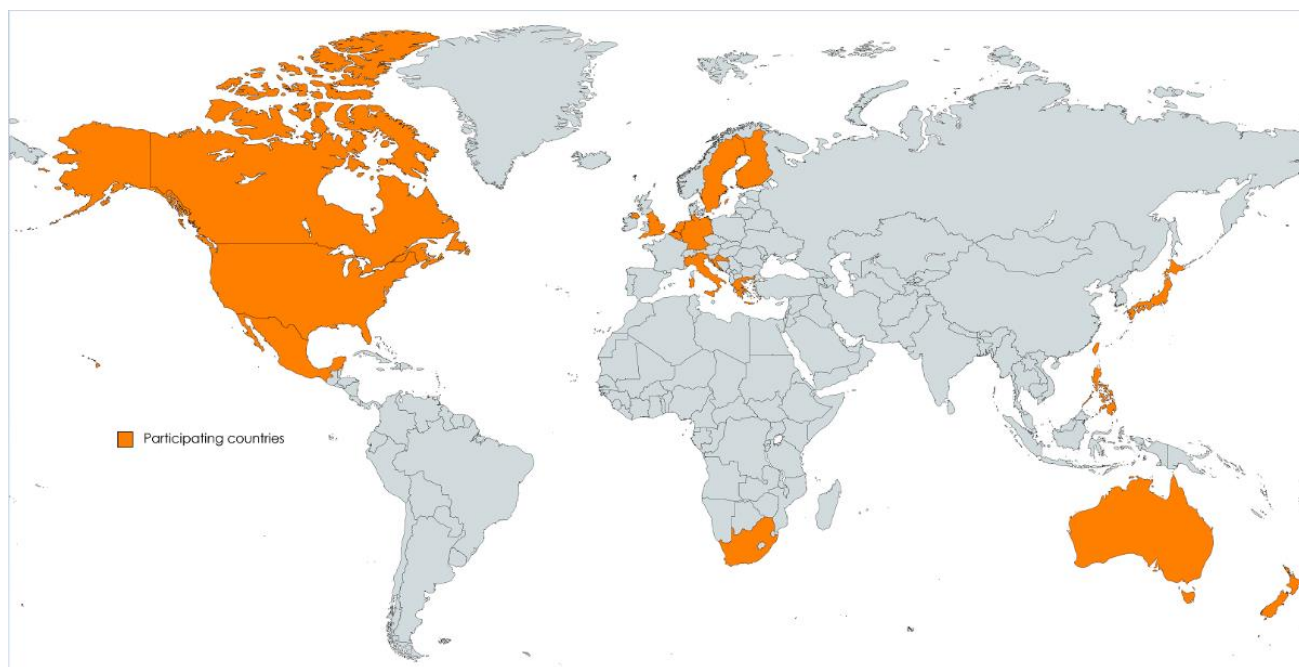
Séance 3 : Améliorer la portée de la plateforme – le pouvoir des contacts en personne et de la diversification

- Cette séance a permis de réunir 45 participants qui ont discuté de la manière dont les composantes des plateformes des services en personne jouent un rôle de premier plan en complément des efforts en matière de numérisation, et de la manière dont cela est lié aux efforts visant à inclure et à faire bénéficier de manière significative les collectivités sous-représentées et autres collectivités « non traditionnelles » au sein des plateformes et de leurs réseaux.
- Les participants sont venus à la conclusion que, bien que la pandémie de COVID-19 ait amené à se réunir virtuellement et à perfectionner les offres virtuelles, les contacts en personne sont inestimables, car ils permettent de créer un climat de confiance et de favoriser des conversations honnêtes, confidentielles et sûres. Les réunions en personne ont également été jugées préférables par les collectivités dont l'infrastructure informatique est moins avancée, et comme un moyen efficace de rencontrer et d'intégrer les utilisateurs nouveaux et non traditionnels.

Séance 4 : De la connaissance à l'action : Explorer les approches pour intégrer les besoins des utilisateurs identifiés dans les offres de plateforme

- Cette séance s'est déroulée en présence de 61 participants qui se sont penchés sur l'importance de la prise en compte des besoins des utilisateurs dans les offres de plateformes afin de soutenir le transfert « des connaissances à la pratique » dans la prise de décision en matière d'adaptation. Ils ont également discuté des approches possibles quant à la manière d'intégrer les besoins recensés des utilisateurs dans les offres de plateformes.
- Les conversations ont mis en évidence l'importance de mettre les utilisateurs au centre de la prestation de services climatiques, et la nécessité de la production conjointe, qui renforce la confiance, la crédibilité et la pertinence des services. Les discussions ont également mis en évidence l'intérêt de disposer d'une voix digne de confiance, laquelle peut ne pas être nécessairement celle d'un fournisseur de services, pour travailler avec les utilisateurs afin de comprendre leurs besoins et de proposer des services à différentes collectivités. Enfin, lors de la hiérarchisation des besoins des utilisateurs,

les participants ont souligné l'importance de définir les utilisateurs de manière inclusive afin de s'assurer que les groupes d'utilisateurs vulnérables et non traditionnels sont présents à la table.



Une carte du monde sur laquelle figurent les pays qui ont participé à cet événement.

Rapports de séances

Les sections suivantes présentent un résumé de l'ensemble des participants, des présentations et des échanges qui ont eu lieu lors de chacune des quatre séances. Les sections comprennent également une synthèse des principaux messages de la séance.

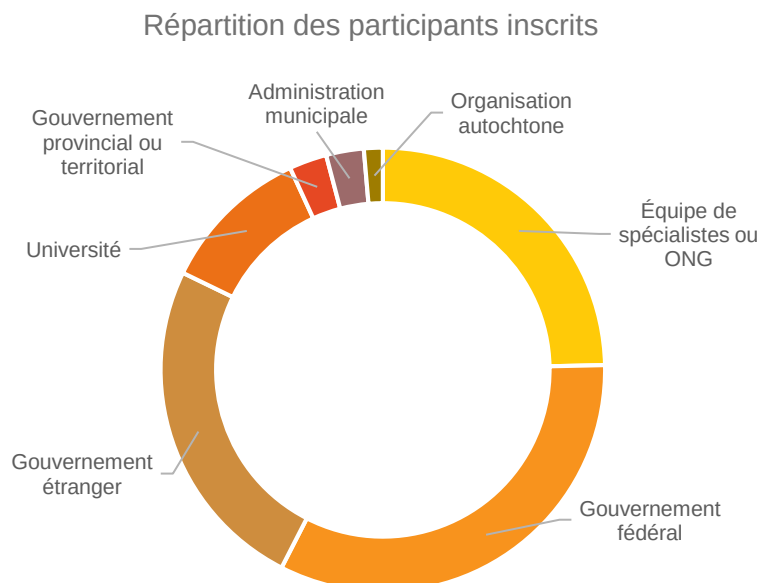
Séance 1. Stratégies nationales d'adaptation : leçons tirées de la communauté internationale en adaptation aux changements climatiques

Aperçu de la séance

Cette séance a attiré des participants de divers secteurs et des représentants de 13 pays. Les participants se sont penchés sur les enseignements tirés de l'expérience des autres [pays participants au projet KE4CAP](https://www.wadapt.org/knowledge-base/climate-change-adaptation-knowledge-platforms/national-adaptation-strategies) (en anglais seulement), notamment les outils permettant de mobiliser efficacement les partenaires clés dans le processus d'élaboration d'une SNA, les mécanismes de gouvernance, ainsi que le suivi et l'évaluation. Les discussions ont permis de mettre en commun les connaissances et de tirer parti de l'expérience de la communauté internationale en adaptation dans l'élaboration de stratégies d'adaptation fructueuses et des pratiques exemplaires pour faire participer de multiples partenaires, des intervenants et le public. Des intervenants de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), du Japon et de l'Allemagne se sont exprimés à propos des approches et des défis liés à l'élaboration de stratégies nationales d'adaptation. La séance s'est terminée par une conversation au coin du feu sur les dernières tendances et les considérations relatives aux stratégies nationales d'adaptation.

Liens vers les documents pertinents (en anglais seulement): <https://www.wadapt.org/knowledge-base/climate-change-adaptation-knowledge-platforms/national-adaptation-strategies>

Répartition des participants



Remarque : La répartition concerne uniquement les participants inscrits. La répartition réelle des participants peut varier.

Principales questions abordées

La D^{re} Gamper, de l'OCDE, a présenté un aperçu des défis communs et des meilleures pratiques en vigueur dans les pays de l'OCDE concernant l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies et de plans nationaux d'adaptation. Cette présentation est le fruit d'une grande expérience, puisque la plupart des pays de l'OCDE (33 sur 37) ont mis en place des plans ou des stratégies d'adaptation au climat. La D^{re} Gamper a souligné que les défis communs rencontrés par toutes les stratégies d'adaptation concernent les ressources financières limitées pour la mise en œuvre, et le fait que les plans de suivi et d'évaluation aient été peu examinés, ce qui influence considérablement la capacité des pays à mettre en œuvre des mesures et à évaluer les progrès.

Par ailleurs, la présentation a mis en évidence les pratiques exemplaires des pays qui entreprennent la mise au point de leurs stratégies et de leurs plans nationaux. Ces pratiques englobent le caractère tangible des mesures proposées, la capacité d'établir des liens cohérents avec les divers documents de planification stratégique nationale, la participation d'un grand nombre d'intervenants, des indicateurs et un suivi rigoureux, ainsi qu'une solide structure de gouvernance.

Le deuxième expert, Shohei Okano, représentant du ministère de l'Environnement du Japon, a exposé l'expérience du Japon dans la formulation de son plan national d'adaptation, élaboré en 2015 à la suite d'une évaluation d'impact sur les changements climatiques. La *Loi sur l'adaptation aux changements climatiques* du Japon (2018) prévoit une couverture législative et une structure de gouvernance officielle à l'égard du plan d'adaptation, et exige que les gouvernements locaux élaborent et mettent en œuvre des plans d'adaptation sur le plan local.

L'élaboration du plan national d'adaptation du Japon repose sur ses rapports d'évaluation d'impact, lesquels sont mis à jour tous les cinq ans en fonction de la littérature scientifique la plus récente, et couvre sept domaines politiques évaluant les mesures de la plus importante à la plus faible en matière d'importance, d'urgence et de degré de confiance. Selon M. Okano, l'élaboration d'un plan national d'adaptation suppose la mobilisation des intervenants et, surtout, une souplesse inhérente qui permettent d'adapter les actions de mise en œuvre à l'évolution des conditions.

Au cours de la discussion qui a suivi, les participants ont soulevé des questions, notamment celle de savoir si le Japon prend actuellement en compte les effets tardifs, comme la variation des chutes de neige, sur différents secteurs tels que le tourisme. M. Okano a reconnu les répercussions économiques négatives des changements climatiques sur différents secteurs, et a fait remarquer que le gouvernement transmet les meilleures données scientifiques aux entreprises et aux secteurs, afin qu'ils puissent prendre des décisions éclairées sur le lieu, le moment et la manière d'investir afin de s'adapter aux effets des changements climatiques. Un participant a également demandé quel était le rôle du conseil de l'adaptation dans le cadre de la recherche d'une intégration avec les autorités locales. M. Okano a précisé que le conseil est uniquement composé de ministères du gouvernement central. Cependant, le ministre de l'Environnement a établi une solide relation avec les gouvernements locaux, et d'autres ministères tirent parti de leurs relations avec les gouvernements locaux pour obtenir des réactions de la part des secteurs.

Le D^r Abeling, de l'agence environnementale allemande, a évoqué quatre leçons que le gouvernement allemand a tirées de l'élaboration de sa stratégie d'adaptation et de la mise en œuvre des plans d'adaptation ultérieurs.

- **Leçon 1 : Mettre au point un calendrier stratégique relatif aux principaux produits**

Le D^r Abeling a indiqué que la planification de l'adaptation en Allemagne est constituée de différents produits (évaluation des risques et de la vulnérabilité aux changements climatiques, plans d'action en matière d'adaptation, évaluation, suivi et rapports d'étape de la stratégie nationale d'adaptation) qui se sont ajoutés de manière séquentielle au fil du temps. Le D^r Abeling a relevé l'importance de planifier la façon dont chaque produit s'alignera de sorte que les délais éclairent au mieux le processus d'élaboration de la stratégie. Par exemple, l'Allemagne a récemment publié un rapport d'étape et un plan d'action en matière d'adaptation, qui auraient été davantage éclairés par l'évaluation des risques et de la vulnérabilité aux changements climatiques qui doit être publiée plus tard cette année.

- **Leçon 2 : Mettre en place des plateformes informelles à l'appui de la structure de gouvernance**

S'il est essentiel de disposer d'une solide structure de gouvernance destinée à coordonner l'élaboration et la mise en œuvre des mesures d'adaptation horizontalement (au palier fédéral) et verticalement (au palier régional), la mise en place

de plateformes informelles regroupant des experts en vue de renforcer la structure de gouvernance formelle a contribué à la confiance de s'installer au sein du gouvernement fédéral, à la création d'une communauté de pratique et à la facilitation de la coordination. En outre, le D^r Abeling a laissé entendre que les problèmes et les défis sont plus efficacement cernés et atténués par les plateformes informelles que par les plateformes formelles.

- **Leçon 3 : Investir dans la coordination stratégique à la fois horizontalement et verticalement**

Le D^r Abeling a fait remarquer que le temps et les efforts investis dans le renforcement des mécanismes officiels de gouvernance en Allemagne ont donné des résultats positifs, notamment l'élaboration d'une méthodologie permettant d'effectuer une évaluation externe de la stratégie nationale d'adaptation, d'un système de suivi et d'indicateurs et d'un portail dédié à la préparation aux changements climatiques (German Climate Preparedness Portal). Bien que la coordination entre les ministères se soit révélée très longue, elle a permis de rendre légitimes les résultats de l'évaluation, lesquels ont ensuite été largement approuvés et ont considérablement contribué à l'élaboration du rapport d'étape. Un certain temps a également été nécessaire pour concevoir un système d'indicateurs cohérent, qui a permis d'aligner les indicateurs dans toutes les régions et d'accroître la légitimité des résultats du suivi.

- **Leçon 4 : Faire participer les responsables de la mise en œuvre à la planification des mesures d'adaptation**

Le D^r Abeling a recommandé de faire intervenir les États fédérés, les municipalités et les acteurs de la société civile dans l'élaboration d'une « combinaison de politiques » en matière d'adaptation. Il a souligné que le fait de faire participer de nouveaux intervenants présente des avantages tels que de nouvelles idées innovantes et un processus renouvelé.

Lors de la discussion qui a suivi, les participants se sont interrogés sur les changements intervenus entre la première et la deuxième itération du plan national d'adaptation. Le D^r Abeling a fait remarquer que les évaluations de la stratégie d'adaptation contribuent généralement à l'élaboration d'un rapport d'étape qui comprend des plans d'action en matière d'adaptation. Un contractant externe réalise l'évaluation et présente les résultats et les recommandations à un groupe interministériel, qui peut approuver ou rejeter les recommandations. La plupart de ces dernières sont généralement retenues et contribuent à l'élaboration du plan d'action.

La séance a été clôturée par une conversation entre Alice C. Hill, agrégée supérieure de recherches pour l'énergie et l'environnement, Conseil des affaires étrangères, États-Unis, et Anne Hammill, directrice principale, Résilience, Institut international du développement durable.

M^{me} Hill a expliqué pourquoi une stratégie nationale d'adaptation est nécessaire aux États-Unis, à quoi elle devrait ressembler et ce qui pourrait être fait en vue de son élaboration. M^{me} Hill constate que les approches actuelles en matière de réponse aux catastrophes ne pourront pas être durables dans un avenir proche. Notamment, les fonds sont alloués à la reconstruction à la suite d'une catastrophe plutôt qu'au renforcement de la résilience à long terme des collectivités, ce qui entraîne davantage de pertes, de risques de décès et entraîne des répercussions à plus long terme sur les collectivités. Pour M^{me} Hill, une stratégie nationale d'adaptation devrait se pencher sur le mode de vie des Américains, prendre en considération les vastes côtes des États-Unis, les feux de végétation, l'utilisation des terres et les codes de bâtiment désuets, entre autres. Selon elle, une stratégie nationale d'adaptation devrait tenir compte de la manière dont les secteurs de l'assurance peuvent réagir aux changements climatiques et faciliter la hiérarchisation des investissements et la détermination des secteurs où ils peuvent générer des dividendes.

À la suite des remarques de M^{me} Hill, M^{me} Hammill a évoqué l'initiative mondiale de l'Institut international du développement durable visant à aider la mise en œuvre des plans nationaux d'adaptation des pays en développement, et a fait part de son enthousiasme à l'égard de la toute première stratégie nationale d'adaptation du Canada. M^{me} Hammill a souligné que, bien que la plupart des pays soient en voie d'élaborer des plans ou des politiques d'adaptation, il existe un retard dans leur mise en œuvre, tant dans les pays développés que dans les pays en développement, en raison d'un manque de capacité et de fonds alloués à la mise en œuvre. Elle a également souligné que les limites des données disponibles et la compréhension de la notion des changements climatiques posent des problèmes pour le suivi des progrès. M^{me} Hammill a par ailleurs fait observer que

l'adaptation est aussi bien technique que relationnelle et que, par conséquent, les compétences générales sont essentielles à la mise en œuvre des plans et des politiques en matière d'adaptation.

Conclusions

Tout au long de la séance, les présentateurs ont insisté sur un certain nombre de pratiques exemplaires et de possibilités, résumées ci-dessous, dont le Canada pourra tenir compte dans l'élaboration de sa première stratégie nationale d'adaptation.

- *Établir des indicateurs appropriés.* De nombreux présentateurs ont souligné l'importance de consacrer du temps à l'élaboration de bons indicateurs et de s'assurer de leur adhésion. Cela permet de suivre les progrès de la mise en œuvre et de les ajuster si nécessaire, et les évaluations sont fiables et peuvent éclairer la planification future.
- *Intégration horizontale et verticale.* Les structures de gouvernance, qu'elles soient formelles ou informelles, qui intègrent horizontalement les ministères et les organismes fédéraux et verticalement les différents ordres de gouvernement sont essentielle pour assurer la communication, l'adhésion et la mise en œuvre. L'adaptation ne peut être prise en charge par une seule organisation.
- *Leadership.* Il s'avère utile qu'une organisation, généralement le ministère fédéral de l'Environnement, dirige le processus d'élaboration de la stratégie nationale d'adaptation. Les personnes influentes sont également précieuses pour accroître l'importance accordée à l'adaptation aux changements climatiques dans les discussions à ce sujet, et les agents de changement pour mener la mise en œuvre de l'adaptation.
- *Ressources.* Les ressources, tant financières qu'humaines, sont essentielles à la mise en œuvre du plan.
- *Mobilisation des intervenants.* L'élaboration d'une stratégie d'adaptation efficace nécessite une mobilisation significative, notamment auprès des acteurs locaux non traditionnels. Le renforcement des capacités doit intervenir avant la participation, afin que tous les acteurs comprennent les risques et les vulnérabilités liés aux changements climatiques avant de donner leur avis sur une éventuelle stratégie d'adaptation.
- *Science et le savoir autochtone.* Les stratégies en adaptation devraient être fondées sur les meilleures données scientifiques disponibles. La science devrait également éclairer le processus d'évaluation. Les stratégies devraient également inclure les connaissances autochtones. L'expertise autochtone est un élément essentiel dans la mise en œuvre de mesures et d'actions en adaptation aux changements climatiques.
- *Équité.* Le Canada devrait s'engager à utiliser l'analyse comparative entre les sexes plus (ACS+) et d'appliquer une Optique d'équité et d'inclusion pour élaborer sa stratégie nationale. Il importe de comprendre les répercussions des changements climatiques et des politiques en la matière sur la population, mais aussi de s'interroger sur les solutions que les différentes collectivités peuvent apporter de plus. La représentation de diverses collectivités devrait être intégrée à la structure de gouvernance.

Séance 2. Une diversité de besoins, une diversité de plateformes : relier les plateformes pour faciliter les parcours en adaptation des utilisateurs

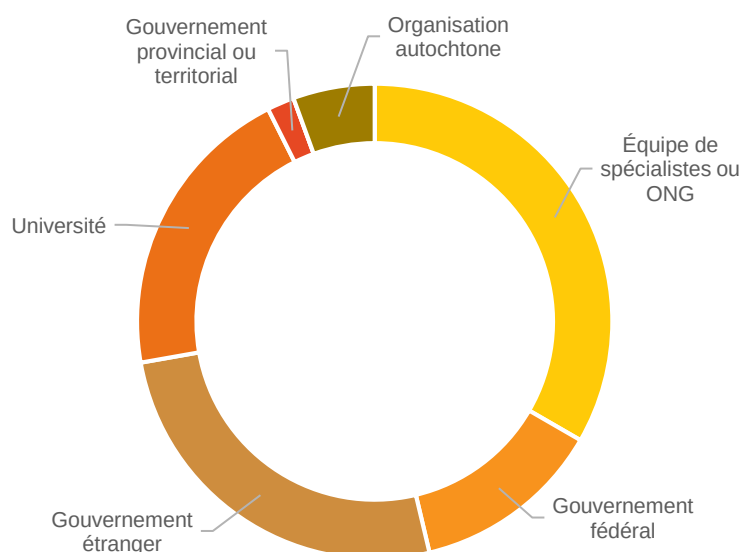
Aperçu de la séance

Cette séance a mis l'accent sur les raisons pour lesquelles les connexions entre les plateformes sont primordiales et sur la manière dont elles apportent une contribution au parcours de l'utilisateur dans la mise en œuvre et l'évaluation des mesures d'adaptation, grâce à un examen des cas de collaborations fructueuses, des attributs essentiels des connexions positives et des possibilités de connexions futures. Quatre présentateurs venus du monde entier ont présenté des exemples de connexions de plateformes. Les participants se sont ensuite répartis en petits groupes afin de faciliter les échanges concernant les connexions des plateformes autour de trois thèmes : les produits et outils liés aux données, les ressources et les services de renforcement des capacités.

Liens vers les documents pertinents (en anglais seulement): <https://www.weadapt.org/knowledge-base/climate-change-adaptation-knowledge-platforms/linking-knowledge-platforms-to-facilitate-users-adaptation-journeys>

Répartition des participants

Répartition des participants inscrits



Remarque : La répartition concerne uniquement les participants inscrits. La répartition réelle des participants peut varier.

Principales questions abordées

Le discours d'ouverture de Julia Barrot, de la plateforme weADAPT, a souligné que l'établissement de connexions entre les plateformes permet de créer un écosystème de connaissances, qui offre à un plus grand nombre d'utilisateurs la possibilité d'accéder aux renseignements et de s'informer au sujet des changements climatiques et des services climatiques disponibles ailleurs. Les connexions sont parfois simples, comme les flux RSS (Really Simple Syndication) ou les localisateurs de ressources uniformes (URL) vers d'autres plateformes, mais elles peuvent aussi se faire de manière plus approfondie, comme dans le cas de l'intégration de contenu et de la création dynamique de liens entre les plateformes, afin de faciliter la recherche de renseignements et leur utilisation par les utilisateurs.

Alain Bourque, directeur général d'Ouranos, a relevé les défis liés à la connexion des plateformes, tout particulièrement les questions d'interopérabilité des données. L'interopérabilité des données est essentielle pour maximiser les résultats qui peuvent être produits grâce aux données qui sont actuellement mises à disposition sur différentes plateformes. Pour relever ce défi, des réseaux de personnes plus solides sont exigés pour former des partenariats entre les plateformes et mettre au point des normes en matière de données. Par exemple, M. Bourque a démontré qu'il existe un nombre important d'« organisations intermédiaires » et un réseau universitaire substantiel qui apportent un soutien spécialisé à ceux qui cherchent à s'adapter et à renforcer la résilience au Canada. M. Bourque a également souligné le défi unique que doit relever le Canada en tant que pays géographiquement vaste et diversifié. Le Canada adopte une approche décentralisée à l'égard des services liés au climat et à l'adaptation, chaque province et chaque territoire menant sa propre approche pour répondre aux besoins d'adaptation propres à sa région. Cette situation représente un défi pour la connexion des plateformes et des divers réseaux à travers le pays.

Robin Cox, de l'Université Royal Roads, a insisté sur les liens créés dans le cadre de l'Adaptation Learning Network, une plateforme qui vise à accroître la capacité de la province de la Colombie-Britannique à se préparer et à s'adapter aux changements climatiques, et ce, en améliorant les connaissances et les compétences des professionnels qui y travaillent. Conscient que le perfectionnement et le renforcement des capacités sont essentiels à l'adaptation aux changements climatiques, le réseau a entrepris de réaliser une analyse des lacunes en matière de formation et de renforcement des capacités. Le réseau a ensuite collaboré à l'élaboration de dix cours avec les responsables des programmes de formation continue de six universités partenaires, ce qui a permis de créer un cadre du modèle de prestation répartie et de renforcer les capacités de différentes organisations. Les cours bénéficient d'une licence de Creative Commons et le matériel est sauvegardé dans des dépôts pour faciliter la transmission de l'information. Au cours de la discussion qui a suivi, D^{re} Cox a souligné que ce réseau fait partie du programme canadien Renforcer la capacité et l'expertise régionales en matière d'adaptation (RCERA) et est relié à d'autres projets par l'intermédiaire de la plateforme du programme RCERA, en plus de concevoir des balados, des webinaires et de la sensibilisation au moyen des médias sociaux. D^{re} Cox a également indiqué qu'il est essentiel d'établir des liens personnels entre les organisations et les disciplines, soulignant que le problème ne réside pas dans le fait que les ressources n'existent pas, mais qu'elles ne sont pas reliées entre elles. Elle a également souligné la nécessité d'une plateforme offrant une fonction de recherche permettant aux utilisateurs de se connecter aux sites existants.

Kim van Nieuwaal, de Climate Adaptation Services et de la fondation Delta Alliance International, a mis en évidence un certain nombre de pratiques exemplaires en matière de connexion des plateformes, en citant l'exemple de la plateforme nationale d'adaptation au climat des Pays-Bas et de son portail, lequel établit des connexions solides avec les politiques. Étant donné que les cadres stratégiques façonnent le discours relatif à l'adaptation, il est utile que les ressources et les services tels que le portail utilisent également ce discours. Cependant, reconnaissant que tous les utilisateurs ne sont pas guidés par le même cadre stratégique, afin d'attirer un plus grand nombre d'utilisateurs, les outils sont également regroupés par secteurs et par thèmes. Pour améliorer encore l'accessibilité de la plateforme, la langue a été normalisée au niveau B1, soit la moyenne de tous les utilisateurs, ce qui a été déterminé par un panel d'utilisateurs qui donne une rétroaction constante sur la manière dont les renseignements sont présentés. M. van Nieuwaal a également souligné que la portée de l'interaction humaine ne doit pas être sous-estimée et que son service de dépannage constitue un service de grande valeur qui relie les utilisateurs aux offres. En guise de dernier enseignement, M. van Nieuwaal a expliqué que les gens agissent en fonction des possibilités plutôt que des menaces. Par conséquent, offrir des possibilités devrait faire partie de l'ADN de chaque plateforme. Durant la discussion qui a suivi, M. van Nieuwaal a insisté sur le fait que la population est l'ingrédient clé nécessaire pour créer des liens entre les échelons (national, provincial, municipal) et les secteurs. L'une des suggestions pour établir ces connexions est d'inviter des représentants de différentes administrations aux réunions, et de collaborer entre les régions lors des demandes de financement. Les plateformes sur le climat jouent un rôle de connexion entre les personnes.

En présentant un exemple concret de connexions entre plusieurs plateformes, Sukaina Bharwani, de l'Institut de Stockholm pour l'environnement, a donné un aperçu de la fonctionnalité de l'outil Connectivity Hub de la PLATform for Climate Adaptation and Risk reDuction (PLACARD). Il s'agit d'un nouvel outil de « recherche et de découverte » qui facilite la recherche des utilisateurs de connaissances et d'organisations pertinentes traitant des questions d'adaptation aux changements climatiques et de réduction des risques de catastrophe. En d'autres termes, le carrefour exploite les données d'un large éventail de plateformes et les relie entre elles, et utilise un glossaire ciblé pour à la fois connecter le contenu et traiter les différences qui existent dans la manière dont les deux collectivités utilisent des termes communs. Cet outil vise également à résoudre le problème du manque d'interprétation face à une masse de données. Il utilise des balises communes pour relier les plateformes et les connaissances et les ressources connexes situées sur d'autres plateformes grâce à une carte visuelle de mots-clés. Cet outil offre en plus l'avantage d'augmenter le trafic général vers les plateformes sources, surtout par des utilisateurs qui ne les auraient peut-être pas visitées autrement. L'outil permet aux utilisateurs de trouver plus facilement des ressources à l'aide de mots-clés, repère les liens entre des termes ayant des significations similaires, mais des utilisations différentes, et fournit un glossaire de tous les mots-clés. M^{me} Bharwani a souligné que l'un des principaux obstacles aux connexions entre les plateformes réside dans l'utilisation divergente de la terminologie d'une plateforme à l'autre.

Les thèmes des relations humaines, de l'interopérabilité des données, de la taxonomie uniformisée et du parcours de l'utilisateur ont été soulevés à nouveau au cours des discussions en petits groupes. Les discussions en petits groupes ont représenté un élément clé de la séance et ont été animées par trois experts. Les points présentés ci-dessous constituent un résumé de haut niveau de ces discussions. Un aperçu visuel de la discussion est également disponible à l'annexe 2.

- Le groupe de discussion s'est dit d'avis que les études de cas sont des offres viables qui peuvent être échangées entre plateformes, mais qu'elles dépendent de la normalisation, notamment d'une taxonomie et de balises communes. Le groupe a également constaté que le manque de financement descendant constituait un obstacle à la facilitation des connexions entre les plateformes, sans compter que la facilitation des connexions latérales entre les plateformes de différents pays constitue également un véritable défi. Des événements tels que celui du projet KE4CAP permettent de faciliter les connexions et devraient se renouveler dans l'avenir.
- En s'appuyant sur le thème des relations humaines, le groupe axé sur le renforcement des capacités a également souligné l'importance des réseaux humains et de la capacité sous-jacente nécessaire pour nouer des relations. Lors de la mise en place d'une plateforme, il convient d'accorder autant d'importance à la capacité d'assurer le service concerné qu'à l'élaboration proprement dite de la ressource. Parmi les défis qui ont été soulevés, citons la manière de maintenir des connexions et des réseaux de nature humaine à long terme, en particulier dans un contexte virtuel, et une taxonomie commune pour relier les ressources et faciliter la recherche de l'information par les utilisateurs.
- Le groupe de discussion relatif aux ressources s'est appuyé sur le thème de l'aide aux utilisateurs dans leur recherche de renseignements et a suggéré que des normes et une certaine uniformité entre les points d'entrée étaient nécessaires. Un processus d'établissement de feuille de route peut permettre de déterminer l'information nécessaire, puis d'adopter une approche axée sur le parcours de l'utilisateur pour mieux comprendre comment les utilisateurs accèdent à l'information, l'utilisent et en tirent des leçons. Le groupe a souligné le défi que représente une base d'utilisateurs énorme et variée, allant des experts aux utilisateurs qui essaient encore de comprendre leurs besoins d'information. L'interopérabilité de l'aspect technique des plateformes peut aider les différents utilisateurs à accéder aux bonnes ressources. Le groupe a également souligné l'importance des partenariats institutionnels afin de faciliter les connexions entre les plateformes.

Conclusions

Les présentations et les discussions de cette séance ont permis de cerner un certain nombre de défis et de caractéristiques essentielles liées au succès des connexions entre plateformes, présentés ci-dessous. Les événements internationaux d'échange de connaissances qui appuient les réseaux internationaux, comme le présent événement weADAPT, jouent un rôle important dans la détermination de ces problèmes communs et dans le recensement des solutions.

- L'*interopérabilité des données* représente actuellement un obstacle à l'amélioration des connexions entre plateformes, mais offre également d'énormes possibilités de maximiser les résultats compte tenu de la quantité de données actuellement disponibles.
- Les *réseaux de personnes* sont essentiels pour établir des connexions entre les plateformes. Cela est particulièrement vrai pour les connexions entre les régions et les échelles. Ces réseaux sont également à la base des efforts de normalisation de l'information, ce qui renforce encore les connexions entre les plateformes.
- La *normalisation de la taxonomie* et son absence constituent un obstacle à la connectivité des plateformes. En outre, le fait que les termes clés soient utilisés différemment d'une plateforme à l'autre, par exemple pour le marquage du contenu, empêche les utilisateurs d'accéder à des renseignements pertinents.

Séance 3. Améliorer la portée de la plateforme – le pouvoir des contacts en personne et de la diversification

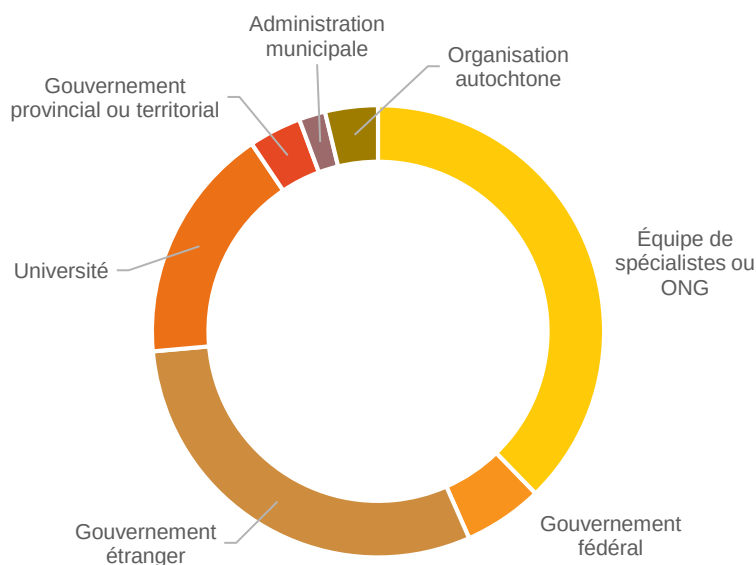
Aperçu de la séance

Au cours de cette séance, quatre intervenants ont expliqué l'importance des contacts en personne, parallèlement aux activités numériques, en vue de renforcer les effets des plateformes d'adaptation, et ont évoqué des stratégies visant à faire évoluer les plateformes et à les intégrer auprès des partenaires traditionnels et actuels. Cette séance a été suivie d'une discussion animée avec les participants. Les présentateurs sont : Sanna Luhtala, ClimateGuide Finland; Prakash Bista, Bureau de l'appui aux politiques et aux programmes, Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD); D^{re} Robin Cox du ResilienceByDesign Lab, Université Royal Roads, Canada et Geoff Gooley, le Centre climatique de l'Organisation de recherche industrielle et scientifique du Commonwealth en Australie.

Liens vers les documents pertinents (en anglais seulement) : <https://www.weadapt.org/knowledge-base/climate-change-adaptation-knowledge-platforms/linking-knowledge-platforms-to-facilitate-users-adaptation-journeys>

Répartition des participants

Répartition des participants inscrits



Remarque : La répartition concerne uniquement les participants inscrits. La répartition réelle des participants peut varier.

Principales questions abordées

Les plateformes virtuelles offrent des possibilités en matière de participation et de discussion de masse; toutefois, des limites sous forme de confiance, de sécurité, de diversité, d'accessibilité, d'expression et de communication peuvent entraver la croissance et la participation aux plateformes. Sanna Luhtala et Prakash Bista ont tous deux souligné l'importance que revêtent les relations personnelles pour surmonter les obstacles locaux à la mobilisation numérique. En Finlande, les plateformes Climateguide.fi et Citizen Panel sont confrontées à des défis liés au multilinguisme, où les barrières linguistiques limitent la mobilisation de la communauté suédoise. La prise en compte des coûts de traduction dans les propositions budgétaires est cruciale pour l'objectif de Climateguide.fi, qui consiste à garantir une transmission adéquate des connaissances relatives au climat à toutes les populations. M. Bista, qui travaille avec la plateforme africaine d'experts, a souligné quatre obstacles principaux liés à l'augmentation de la participation aux plateformes d'adaptation virtuelles sur le continent africain. Il s'agit notamment du manque d'infrastructures de technologies de l'information adéquates (connectivité faible, plans de données coûteux), des mesures incitatives limitées (voyages, certificats de consultation) qui sont normalement associées aux rassemblements en personne, des possibilités réduites de discussions franches à huis clos (lesquelles sont souvent engagées dans le cadre de rencontres en personne) et du manque de continuité entre les discussions, étant donné que la participation numérique est souvent déléguée à des fonctionnaires débutants à tour de rôle.

Les réunions en personne ont un rôle clé à jouer dans l'instauration de la confiance et le soutien de l'engagement et de la participation des utilisateurs non traditionnels et des acteurs sous-représentés. Dans l'ensemble, la conception, la fonction, le contenu et la diffusion de la plateforme peuvent faciliter ou entraver le renforcement des capacités. Comme l'a souligné D^{re} Robin Cox, une plateforme d'adaptation au climat solide requiert la participation de populations moins engagées, ce qui repose sur l'établissement de relations et la confiance, laquelle se développe davantage en personne. En Australie, la participation significative des climatologues et des communautés autochtones a débuté au cours des trois dernières années. Geoff Gooley a décrit son implication auprès des communautés autochtones du Pacifique, en soulignant les difficultés liées au rétablissement de la confiance perdue et les risques physiques et associés à la transition auxquels elles sont confrontées. Par conséquent, un environnement virtuel ne peut pas convenir à toutes les relations, tous les groupes ou toutes les communautés, mais il faut reconnaître tout de même que nous vivons à une ère numérique où les innovations technologiques sont susceptibles de faciliter l'établissement de relations avec d'autres communautés.

Chris Jennings, président de la Plateforme d'adaptation aux changements climatiques du Canada (Ressources naturelles Canada), a évoqué le rôle que jouent les nombreux liens directs dans cette plateforme multidimensionnelle. Parmi ces relations figurent une séance plénière, une série de groupes de travail thématiques et un secrétariat de gestion. Les responsables de la plateforme travaillent en étroite collaboration avec des représentants municipaux, provinciaux, professionnels, universitaires et autochtones dans le but de créer un « réseau de réseaux ». Dans cet exemple, le caractère personnel de la plateforme favorise un sentiment de confiance essentiel qui rend possible une discussion franche, à l'échelle nationale, sur l'alignement des orientations en matière d'adaptation entre les intervenants. Compte tenu des limites d'un espace numérique axé sur l'interne, des méthodes visant à diffuser les connaissances et à susciter l'engagement sont étudiées en vue d'atteindre de nouveaux publics.

Dans la discussion qui a suivi, les présentateurs ont répondu à un certain nombre de questions posées par les participants.

- *Craint-on que les budgets ne permettent pas de tenir des réunions en personne à la suite de la pandémie de COVID-19?*
Résumé de la réponse : À la suite de la pandémie de COVID-19, on a envisagé l'éventualité d'une suspension des voyages jusqu'au rétablissement complet de la situation mondiale. Alors que les réunions en personne permettaient la tenue de « conversations de couloir », favorisant ainsi les discussions au-delà de la salle de conférence, les réunions virtuelles peuvent accroître l'accessibilité et la participation, en particulier pour les personnes limitées par des contraintes financières, physiques ou mentales. Pour aller de l'avant, il convient d'adopter une approche hybride qui combine les avantages des interactions en personne avec l'efficacité des plateformes numériques.
- *Que pensez-vous de la concurrence dans le domaine numérique?*
Résumé de la réponse : La concurrence visant à attirer l'attention est féroce. Les liens en personne offrent aux

organisations la possibilité de recenser leurs principaux intervenants et d'envoyer des invitations directement à leurs publics cibles. Il a été noté que les séances organisées par des intervenants de confiance ont tendance à être favorables, ce qui souligne l'importance de la connectivité et de la coordination. Une telle dynamique permet de réduire les conflits d'horaire, de promouvoir la cohérence des messages et de contribuer à l'établissement de relations de confiance entre les experts en adaptation et leurs intervenants. Parmi les autres recommandations, citons l'organisation de campagnes menées sur les médias sociaux et l'invitation de présentateurs de haut niveau afin d'attirer l'attention du public.

- *Quelles sont vos expériences en matière de collaboration avec les dirigeants traditionnels au regard du « protocole » d'interaction personnelle et des possibilités limitées de participation en ligne dans le contexte africain?*

À l'échelle communautaire, les connaissances traditionnelles et locales transmises de génération en génération sont souvent à l'origine de solutions d'adaptation efficaces. Néanmoins, certains dirigeants traditionnels et certaines communautés peuvent se montrer réticents à transmettre leurs connaissances sur des plateformes numériques. Par conséquent, les praticiens chargés de l'adaptation doivent acquérir des compétences culturelles pour comprendre les moyens de travailler respectueusement avec les détenteurs de connaissances traditionnelles, et ce, tout en reconnaissant et en respectant le fait que les connaissances traditionnelles ne seront pas toujours transmises.

- *De quelle manière pouvons-nous influencer les sphères qui ne relèvent pas de notre propre mandat?*

Les changements climatiques exacerbent les vulnérabilités préexistantes des collectivités marginalisées. Pour intégrer l'adaptation, il a été souligné que la justice sociale et l'équité doivent être mises en évidence. Une collaboration, une communication et une coordination constantes entre les décideurs politiques, les spécialistes du climat, les intervenants, les partenaires autochtones et les collectivités vulnérables sont nécessaires à l'élaboration d'une plateforme d'adaptation au climat qui se veut efficace. Le plaidoyer des décideurs, des partisans et des chefs de file en matière de climat peut renforcer la participation numérique, faciliter la communication des connaissances scientifiques et encourager la prise de mesures en faveur du climat.

Conclusions

Bien que les plateformes numériques offrent de nombreux avantages et bénéfices, en particulier à l'heure de la COVID-19, les contacts en personne sont toujours indispensables pour établir la confiance, créer des liens à long terme et mobiliser les utilisateurs sous-représentés et non traditionnels. Les points suivants distillent les meilleures pratiques et les avantages des contacts en personne qui ont été échangés au cours de la séance.

- *Conception conjointe.* Les plateformes d'adaptation sont un moyen efficace d'accélérer la mise en œuvre de mesures d'adaptation, à condition qu'elles soient inclusives, bien organisées et facilement abordables. La meilleure façon d'y parvenir est de concevoir et de créer conjointement des plateformes.
- *Établissement de la confiance.* Les réunions tenues en personne ont un rôle essentiel à jouer pour établir des rapports de confiance et appuyer l'engagement et la participation d'utilisateurs non traditionnels et d'acteurs sous-représentés, notamment en proposant un cadre de discussion anonyme et sûr.
- *Approche hybride.* Grâce à la combinaison de l'efficacité des réunions en personne et de la commodité des plateformes numériques, les participants peuvent prendre part au processus de la manière dont ils se sentent le plus à

l'aise. De plus, il est possible de les soutenir dans leur engagement envers la plateforme.

- *Démocratisation du savoir en matière de climat.* Aussi bien les plateformes virtuelles que les réunions en personne sont cruciales pour transmettre davantage de renseignements à un éventail plus large d'utilisateurs et à des fins plus variées. Les plateformes doivent atténuer les aspects techniques de la climatologie lors de la communication, et la gouvernance structurée se doit d'être flexible, inclusive et sensible aux particularités culturelles.
- *Équité.* Les obstacles découlant de l'iniquité et de l'injustice doivent être abordés si l'adaptation doit être intégrée, ce qui suppose des considérations sur la manière dont nous concevons et mettons en œuvre nos plateformes d'adaptation.

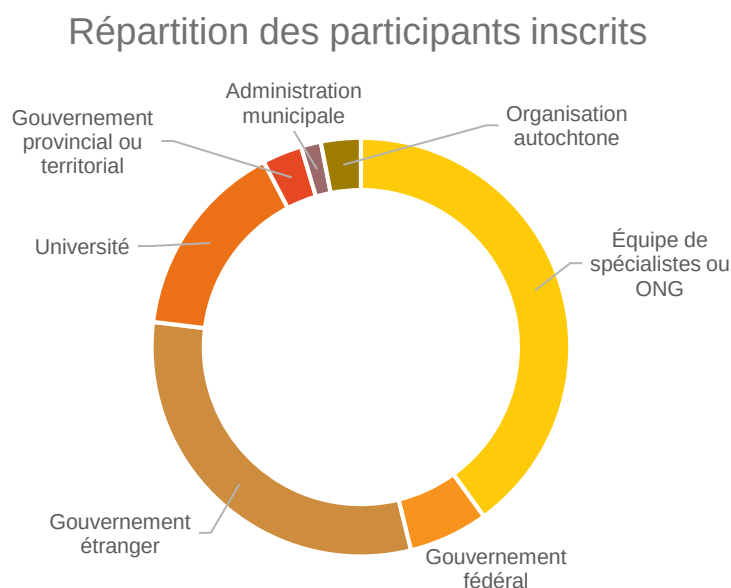
Séance 4. De la connaissance à l'action : Explorer les approches pour intégrer les besoins des utilisateurs identifiés dans les offres de plateforme

Aperçu de la séance

Au cours de cette séance, les présentateurs et les participants se sont penchés sur l'importance de la prise en compte des besoins des utilisateurs lors de l'élaboration des plateformes, afin de favoriser le transfert de connaissances vers la pratique dans le processus de prise de décision en matière d'adaptation. La séance a également été l'occasion de s'interroger sur les obstacles et les approches à l'intégration des besoins définis des utilisateurs dans les offres de plateforme. Cinq présentateurs ont échangé leurs points de vue sur la façon dont différentes plateformes internationales ont pris en compte les besoins des utilisateurs, y compris les détails sur la façon dont les plateformes recueillent, analysent, hiérarchisent, confirment et prennent des mesures pour répondre aux besoins des utilisateurs. Les participants se sont ensuite répartis en petits groupes de discussion afin de réfléchir aux méthodes et aux approches permettant d'évaluer, de hiérarchiser et de répondre aux besoins des utilisateurs.

Liens vers les documents pertinents (en anglais seulement) : <https://www.weadapt.org/knowledge-base/climate-change-adaptation-knowledge-platforms/integrating-user-needs-into-platforms>

Répartition des participants



Remarque : La répartition concerne uniquement les participants inscrits. La répartition réelle des participants peut varier.

Principales questions abordées

Pour commencer la séance, Barry O'Dwyer, de l'University College Cork, a souligné que le bassin d'utilisateurs des services climatiques est vaste et diversifié. Afin de répondre aux besoins des utilisateurs, il convient d'adapter les renseignements au large éventail d'utilisateurs et à leurs besoins, et les plateformes se doivent de saisir l'évolution des capacités des utilisateurs et

d'anticiper ce dont ils auront besoin lors de la prochaine étape de planification. Pour y parvenir, M. O'Dwyer a indiqué que les fournisseurs de services climatiques doivent passer d'une approche descendante et unidirectionnelle à une approche centrée sur l'utilisateur, afin d'améliorer la convivialité des données et de l'information relatives au climat.

Dans le cadre du thème des services centrés sur l'utilisateur, Chris Stewart, du service Copernicus sur les changements climatiques, a présenté ses expériences concernant l'engagement des utilisateurs. L'engagement des utilisateurs vise plusieurs objectifs, tels que faciliter la cocréation de solutions, améliorer le confort des utilisateurs, promouvoir et mettre en avant la plateforme par les utilisateurs auprès d'autres utilisateurs, former et transférer des connaissances, assurer la liaison et la collaboration, et permettre aux plateformes de faire entendre la voix des utilisateurs internes aux organisations de la plateforme. M. Stewart a souligné que le soutien des utilisateurs est essentiel et qu'il est réalisé en partie par un forum d'utilisateurs où ces derniers peuvent interagir et faciliter le contact humain.

À l'aide d'exemples concrets de la manière dont les besoins des utilisateurs sont reflétés dans les produits, Michiko Hama et Andreas Fischer, du National Centre for Climate Services (NCCS), Office fédéral de météorologie et de climatologie MétéoSuisse, ont présenté une vue d'ensemble de deux projets. À partir d'une série de répercussions prévues en matière de climat (étés secs, fortes précipitations, journées chaudes et hivers peu enneigés), le NCCS a créé quatre groupes d'utilisateurs, représentés par des personnages, et a relaté des histoires traitant des répercussions susmentionnées. En fonction du groupe d'utilisateurs, différents produits ont été conçus, par exemple des vidéos pour le public ou des données de scénario pour les chercheurs. Le deuxième exemple de projet « Decision Support for Dealing with Climate Change in Switzerland » utilise une approche intersectorielle pour combler l'écart entre la science et les utilisateurs dans le cadre des mesures d'adaptation et d'atténuation. Dans ce projet, les intervenants de divers secteurs ont été intégrés dès le début de la planification du programme. Les besoins des utilisateurs ont été définis lors d'une réunion d'établissement de la portée, qui a ensuite donné lieu à un rapport de base sur les connaissances actuelles et les besoins des utilisateurs. Ce rapport a ensuite alimenté six projets interreliés ayant pour base commune des scénarios climatiques.

Pour renforcer l'idée que l'intégration des utilisateurs est un processus et non une étape unique, Laura Dalitz, de l'agence environnementale allemande, a relaté l'expérience du German Climate Preparedness Portal. Le gouvernement allemand a mis en place ce portail dans le but de mettre les utilisateurs en relation avec des services pertinents et dont la qualité est assurée en matière de climat et d'adaptation. Les utilisateurs sont engagés tout au long des phases de conception et opérationnelles, notamment dans l'évaluation des besoins, les essais de convivialité, le groupe de rétroaction des intervenants, et par l'intermédiaire d'un réseau d'utilisateurs et de fournisseurs KlimaAdapt. Ce réseau appuie les acteurs locaux et la mise en œuvre sur le terrain en détectant les lacunes constatées dans les services fournis et les nouveaux besoins des utilisateurs.

À l'aide d'un cas vécu au Canada, Étienne Bilodeau, du Centre canadien des services climatiques (CCSC), a expliqué comment le CCSC adopte une approche systémique comportant cinq étapes pour étendre la mise en œuvre réussie d'un outil axé sur l'utilisateur, tel qu'illustré ci-dessous.

- *Étape 1 : Demander et écouter.* Adoptez une approche à plusieurs volets pour recueillir de l'information sur les utilisateurs, en ayant recours à la documentation, aux sondages, aux ateliers, aux réunions et à tout autre moyen.
- *Étape 2 : Enregistrer et extraire.* Seuls certains besoins peuvent se prêter à l'action, et des renseignements exploitables doivent être extraits de l'information recueillie.
- *Étape 3 : Organiser et catégoriser les besoins.* Organisez les besoins en fonction du type de service ou du produit demandé.
- *Étape 4 : Hiérarchiser et confirmer les besoins à satisfaire.* Cette étape soulève des questions telles que : qui doit établir les priorités? À quelle fréquence faut-il établir des priorités et les actualiser? Quels sont les critères utilisés?
- *Étape 5 : Agir et mettre en œuvre.* Faites rapport aux utilisateurs pour confirmer et nuancer leurs besoins. Changez de cap si un élément ne donne pas satisfaction.

À la suite des présentations, les participants ont intégré des groupes de discussion ciblés sur les thèmes relatifs aux produits et aux outils liés aux données, aux ressources et aux services de renforcement des capacités. Les groupes de discussion ont été une composante clé de la séance et ont été animés par trois experts. Les points présentés ci-dessous offrent un résumé de haut niveau de ces discussions. Un aperçu visuel de la discussion est également disponible à l'annexe 2.

- Le groupe chargé des produits et des outils liés aux données a convenu que les sondages, bien que populaires, ne sont pas nécessairement utiles pour comprendre et hiérarchiser les besoins des utilisateurs. Une méthode à privilégier consiste en la réalisation d'exercices permettant aux utilisateurs de travailler directement avec les producteurs. Cela permet également d'instaurer la confiance et de nouer des relations, ce qui facilite la coproduction. Le groupe a également souligné que les plateformes s'adressent généralement à un segment étroit de la population et ne rejoignent pas les personnes disposant d'une faible bande passante d'Internet ou moins familiarisées avec le vocabulaire scientifique.
- Le groupe chargé des services de renforcement des capacités a souligné l'importance de l'évolution, de l'agilité et de la version « transformer l'échec en réussite » et de l'apprentissage par l'erreur. Le groupe a également convenu que les gens sont trop interrogés et que les sondages ne sont pas efficaces pour recueillir des données globales ou représentatives. Ils ont noté qu'il est également important de rejoindre les utilisateurs là où ils se trouvent pour répondre aux besoins en matière de renforcement des capacités, et de recourir à la conversation et à l'écoute pour hiérarchiser les besoins. Le groupe a suggéré que l'apprentissage entre pairs est un mécanisme fiable permettant de comprendre les besoins des utilisateurs. Les fournisseurs de services climatiques ne devraient pas toujours être le groupe qui interagit avec les utilisateurs, mais ils pourraient en revanche désigner un porte-parole ou un allié de confiance chargé de travailler avec les utilisateurs et de communiquer leurs besoins au fournisseur. En ce qui concerne les défis, le groupe a cité le fait que les capacités de soutien à la mise en œuvre sont insuffisantes, en particulier pour le renforcement de la capacité d'adaptation.
- Le groupe responsable des ressources a suggéré que l'intégration de climatologues au sein des groupes d'utilisateurs (c'est-à-dire au moyen d'une co-occupation) pourrait faciliter la tâche des groupes d'utilisateurs et renforcer la confiance et la crédibilité d'une plateforme. Le groupe a également suggéré d'établir des liens avec les autorités publiques et d'examiner les politiques sectorielles dans les différentes administrations, car celles-ci déterminent également les besoins des utilisateurs. La création de partenariats privés-publics a été considérée comme un défi et une occasion à saisir, ainsi que la manière de se raccorder aux processus d'approvisionnement pour fournir de l'information sur le climat. Enfin, l'utilisation des médias sociaux a été évoquée comme un moyen efficace d'entrer en contact avec un public plus jeune.

Conclusions

Les présentations et les discussions qui ont suivi ont permis de dégager les pratiques exemplaires suivantes pour intégrer les besoins des utilisateurs dans les offres de plateformes.

- *Plateformes centrées sur l'utilisateur* : Les services climatiques doivent passer d'une approche descendante et unidirectionnelle à une approche plus centrée sur l'utilisateur afin d'améliorer la convivialité de l'information.
- *Produits adaptés aux groupes d'utilisateurs* : En fonction des membres du groupe d'utilisateurs, différents produits doivent être conçus, par exemple des études de cas, des cartes ou des ensembles de données plus avancées.
- *Participation exhaustive des intervenants* : Les intervenants de divers secteurs doivent être intégrés dès le début de la planification du programme, jusqu'à sa mise en œuvre et son évaluation. L'intégration des utilisateurs représente un

processus plutôt qu'une étape unique.

- *Promotion conjointe* : Les secteurs et certains groupes d'utilisateurs sont susceptibles de recueillir plus aisément des renseignements auprès d'autres utilisateurs ou de porte-parole et alliés de confiance, plutôt qu'auprès des prestataires de services eux-mêmes.

Conclusion

Au cours des quatre séances, plus de cent participants du monde entier se sont réunis pour faire le point sur les meilleures pratiques et les défis communs à relever dans le domaine des plateformes climatiques et d'adaptation. De nombreux points de vue instructifs concernant les meilleures pratiques et les défis posés par les connexions de plateformes ont été mis en commun. Les séances de cet événement ont contribué aux résultats et aux effets souhaités dans le cadre du projet KE4CAP.

- Soutenir un large éventail d'utilisateurs ayant des capacités et une culture décisionnelles différentes;
- Démontrer la valeur des plateformes d'adaptation en ligne et en personne, y compris en matière de contribution au suivi, à l'évaluation et à l'établissement de rapports sur l'adaptation à l'échelle nationale et internationale;
- Renforcer la collaboration et l'harmonisation des plateformes afin de promouvoir la qualité et l'utilité selon le point de vue des utilisateurs;
- Fournir des exemples de bonnes pratiques liées à la prise en charge des exigences changeantes des utilisateurs.

Ce rapport met en lumière un certain nombre de défis et de possibilités qui s'offrent aux plateformes pour améliorer et renforcer leurs connexions et perfectionner la manière dont elles déterminent les besoins des utilisateurs et y répondent. Nous espérons qu'en plus de présenter un résumé de l'événement, ce rapport pourra également servir de tremplin à d'autres plateformes pour se connecter et innover. Cet événement fait partie d'un parcours plus vaste; visitez la [plateforme KE4CAP](#) pour en savoir plus sur les objectifs, les initiatives et les résultats du projet.

Le projet KE4CAP est financé par la Commission européenne, dans le cadre des [partenariats stratégiques pour la mise en œuvre de l'accord de Paris](#). Il s'appuie sur les dialogues et la coopération existants en matière de politique climatique entre l'Europe et les pays suivants : Afrique du Sud, Arabie saoudite, Argentine, Australie, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, Mexique, Inde, Indonésie, Iran, Japon, Russie et États-Unis avec lesquels il vient compléter le dialogue.

Remerciements

Collaborateurs nationaux

Le Centre canadien des services climatiques (Environnement et Changement climatique Canada), la Division de la politique d'adaptation (Environnement et Changement climatique Canada) et la Division des impacts et de l'adaptation liés aux changements climatiques (Ressources naturelles Canada) tiennent à remercier les collaborateurs des séances et tous les participants.

Collaborateurs internationaux

Cet événement, coordonné par l'équipe KE4CAP, est organisé avec le soutien financier de l'instrument de partenariat de l'Union européenne et du ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Conservation de la nature et de la sécurité nucléaire dans le cadre de l'International Climate Initiative (IKI). Les opinions exprimées relèvent de la seule responsabilité des organisateurs et ne correspondent pas nécessairement à l'opinion de l'Union européenne.

Annexe 1 : Les ordres du jour



ÉCHANGES À PROPOS DES PLATEFORMES D'ADAPTATION AU CLIMAT

Événement d'échange virtuel des connaissances du Canada

Session # 1: Stratégies nationales d'adaptation: leçons tirées de la communauté internationale en adaptation aux changements climatiques

**11 Mai, 2021
10h à 12:00 EDT**

	Vancouver	Ottawa	Londres	Paris/Berlin	Helsinki	Tokyo
Fuseaux Horaires:	7h	10h	15h	16h	17h	23h

Vue d'ensemble: Cette session explorera les leçons tirées des pays participants du KE4CAP, y compris les outils pour un engagement significatif des partenaires clés dans le processus de développement des stratégies nationales d'adaptation, ainsi que les mécanismes de gouvernance, les suivis et les évaluations. Il s'agira d'un événement virtuel interactif, offrant aux participants la possibilité de poser des questions et d'échanger avec les orateurs de l'événement.

10h à 10h15	Bienvenue et introduction sur les efforts du Canada pour élaborer une stratégie nationale d'adaptation • Jeff MacDonald, Directeur Général, Environnement Canada et Changement Climatique • Roger Street, Université d'Oxford
10h15 à 10h40	Approches innovantes et défis communs dans les pays de l'OCDE dans l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies nationales d'adaptation • Dr. Catherine Gamper, OCDE
10h40 à 11h05	Éléments clés de la stratégie d'adaptation du Japon, y compris une discussion sur l'alignement entre les politiques d'adaptation et celles sur la réduction des risques de catastrophes • Shohei Okano, Ministère de l'Environnement, Japon
11h05 à 11h30	Enseignements tirés de l'élaboration d'une stratégie d'adaptation en Allemagne • Dr. Thomas Abeling, Agence de l'Environnement Allemagne
11h30 à 11h55	Discussion: Dernières tendances et considérations pour les stratégies nationales d'adaptation • Anne Hammill, Directrice principale, Résilience, Institut International du Développement Durable • Alice C. Hill, Conseil des affaires étrangères, États-Unis
11h55 à 12h00	Conclusion • Jeff MacDonald, Directeur Général, Environnement Canada et Changement Climatique



ACCROÎTRE DES CONNEXIONS ENTRE PLATEFORMES D'ADAPTATION AU CLIMAT

Événement d'échange virtuel des connaissances du Canada

Scéance #2 : Une diversité de besoins, une diversité de plateformes : relier les plateformes pour faciliter les parcours d'adaptation des utilisateurs

13 mai 2021

(7h00-9h30am HDP)

(10h00-12h30pm HAE)

(16h00-18h30 HNEC)

10h00-10h15	Introductions – Lo Cheng (CCCS) <i>Remarques d'ouverture</i>
10h15-10h30	Mise en contexte - Julia Barrott (SEI) et Lo Cheng (CCCS) <i>Un aperçu entourant les connexions et liens ainsi que leur importance pour les parcours d'adaptation des utilisateurs</i>
10h30-11h05	Exemples - Lo Cheng (CCCS) et Fournisseurs en adaptation au climat <i>Exemples de manière dont les plateformes ont favorisé les connexions et de leur mise en œuvre:</i> • Alain Bourque, directeur exécutif, Ouranos • Robin Cox, responsable du programme Climate Action Leadership, Royal Roads University • Kim van Nieuwaal, conseiller stratégique / directeur, Services d'adaptation au climat / Delta Alliance International • Julia Barrot, chercheur et responsable des connaissances weADAPT, Stockholm Environmental Institute
11h05-11h10	Pause
11h10-12h05	Discussion en sous - groupes – Tous <i>Les participants se diviseront en groupes sous les thèmes suivants et exploreront le quoi, le pourquoi et le comment lié aux connexions / liens</i> Les sujets: 1. Produits et outils liés aux données (c'est-à-dire ensembles de données, indices, outils d'aide à la décision) - o Animé par David Huard, conseiller scientifique, Ouranos 2. Ressources (c'est-à-dire études de cas, directives, meilleures pratiques, normes) - o Animé par Al Douglas, président, Climate Risk Institute 3. Services de renforcement des capacités (c.-à-d. Formation, soutien aux clients, communautés de pratique) - o Animé par Ewa Jackson, directrice exécutive, ICLEI Canada
12h05-12h20	Leçons apprises - Lo Cheng (CCCS) et animateurs de sous-groupes <i>Compte rendu des discussions et partager les messages clés en plénière</i>
12h20-12h30	Remarques finales - Lo Cheng (CCCS) <i>Remarques de clôture et informations sur la prochaine session</i>





RENFORCER LES LIENS ENTRE LES PLATEFORMES D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Activité virtuelle d'échange de connaissances du Canada

Séance 3 : Améliorer la portée de la plateforme – Le pouvoir des contacts en personne et de la diversification

18 mai 2021, 10 h à 12 h (HAE)

10 h – 10 h 10	Mot de bienvenue (Chris Jennings, Plateforme d'adaptation aux changements climatiques du Canada et Julia Barrott, Institut de l'environnement de Stockholm) <i>Accueillir les participants, présenter les objectifs de la séance et établir des liens avec le travail de KE4CAP.</i>
10 h 10 – 10 h 20	Contacts en personne et plateformes d'adaptation – Introduction (Chris Jennings, Plateforme d'adaptation aux changements climatiques du Canada) <i>Présenter le rôle des participations en personne en tant qu'élément des plateformes d'adaptation, et présenter les expériences de la Plateforme d'adaptation aux changements climatiques du Canada.</i>
10 h 20 – 10 h 40	Contacts en personne et plateformes d'adaptation – Présentations • <i>Sanna Luhtala, Climateguide.fi, Finlande : en personne, mobilisation locale à travers le Climateguide.fi et le panel de citoyens de la Finlande, et le contexte du multilinguisme dans les plateformes d'adaptation.</i> • <i>Prakash Bista, Bureau de l'appui aux politiques et aux programmes, PNUD : le rôle des participations en personne pour surmonter les obstacles tels que la confiance de la communauté ou l'accès à la participation numérique.</i>
10 h 40 – 11 h	Discussion en groupe 1
11 h – 11 h 10	Intégration et diversification plus profondes des plateformes d'adaptation – Introduction (Chris Jennings, Plateforme d'adaptation aux changements climatiques du Canada) <i>Introduire le rôle des plateformes d'adaptation dans une intégration plus profonde pour inclure les acteurs non traditionnels et sous-représentés.</i>
11 h 10 – 11 h 30	Intégration et diversification plus profondes des plateformes d'adaptation – Présentation • <i>Robin Cox, Royal Roads University, ResiliencebyDesign Lab : intégration plus profonde au sein des plateformes d'adaptation, en faisant référence aux fonctions de renforcement des capacités et d'orientation comme étant essentielles pour intégrer davantage les acteurs non traditionnels et sous-représentés.</i> • <i>Geoff Gooley et Mandy Hopkins, le CSIRO Climate Science Centre, Australie : expériences concernant l'intégration et les contacts en personne, notamment des expériences pertinentes avec les peuples autochtones et insulaires du détroit de Torres</i>
11 h 30 – 11 h 50	Discussion en groupe 2
11 h 50	Clôture de la séance

ACCROÎTRE DES CONNEXIONS ENTRE PLATEFORMES D'ADAPTATION AU CLIMAT

Événement d'échange virtuel des connaissances du Canada

Scéance #4 : De la connaissance à l'action : Explorer les approches pour intégrer les besoins des utilisateurs identifiés dans les offres de plateforme

20 mai 2021

(7h00-9h30am HDP)

(10h00-12h30pm HAE)

(16h00-18h30 HNEC)

10h00-10h10 HAE	Introductions – Lo Cheng (CCSC) <i>Remarques d'ouverture</i>
10h10-10h25 HAE	Mise en contexte - Roger Street (Université d'Oxford) et Lo Cheng (CCSC) <i>Un aperçu entourant l'analyse des besoins des utilisateurs, ce que cela peut impliquer et pourquoi les plates-formes d'adaptation axées sur les utilisateurs sont des catalyseurs importants des parcours d'adaptation des utilisateurs</i>
10h25-11h15 HAE	Présentations - Fournisseurs en adaptation au climat <i>Des exemples de la manière dont les plateformes ont répondu aux besoins de leurs utilisateurs; y compris des détails sur la manière dont les plateformes rassemblent, analysent, hiérarchisent, confirment et prennent des mesures pour répondre aux besoins</i> • <i>Chris Stewart, Responsable de la formation et du transfert de connaissances Copernicus, Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme</i> • <i>Michiko Hama and Andreas Fischer, Centre national des services climatologiques (NCCS) Office fédéral de météorologie et de climatologie MétéoSuisse</i> • <i>Laura Dalitz, responsable scientifique, Centre de compétences pour les impacts climatiques et l'adaptation, Agence allemande pour l'environnement</i> • <i>Etienne Bilodeau, gestionnaire, Sensibilisation et engagement, Centre canadien des services climatiques</i>
11h15-11h20 HAE	Pause
11h20-12h05 HAE	Discussion en sous - groupes – Tous <i>Les participants se diviseront en groupes sous les thèmes suivants et exploreront des méthodes et des approches sur la manière dont les plateformes ont évalué, hiérarchisé et répondu aux besoins des utilisateurs</i> Les sujets: 1. <i>Produits et outils liés aux données (c'est-à-dire ensembles de données, indices, outils d'aide à la décision)</i> ◦ <i>Animé par David Huard, conseiller scientifique, Ouranos</i> 2. <i>Ressources (c'est-à-dire études de cas, directives, meilleures pratiques, normes)</i> ◦ <i>Animé par Al Douglas, président, Climate Risk Institute</i> 3. <i>Services de renforcement des capacités (c.-à-d. Formation, soutien aux clients, communautés de pratique)</i> ◦ <i>Animé par Ewa Jackson, directrice exécutive, ICLEI Canada</i>
12h05-12h20 HAE	Leçons apprises - Lo Cheng (CCSC) et animateurs de sous-groupes <i>Compte rendu des discussions et partager les messages clés en plénière</i>
12h20-12h30 HAE	Remarques finales - Lo Cheng (CCSC) & Roger Street (Université d'Oxford) <i>Remarques de clôture et informations sur la prochaine session</i>

Annexe 2 : << Miro Board >> de discussions en sous-groupes (Séance 2 et Séance 4)

Séance 2 : Une diversité de besoins, une diversité de plateformes : relier les plateformes pour faciliter les parcours en adaptation des utilisateurs

Produits et outils liés aux données : Comment?

Produits et outils liés aux données : Comment mettre en œuvre ces connexions et ces liens et quelles sont les principales considérations relatives à la prise en charge de ces connexions et de ces liens?



Ressources : Comment mettre en œuvre ces connexions et ces liens et quelles sont les principales considérations relatives à la prise en charge de ces connexions et de ces liens?

Faire fonctionner les connexions par l'intermédiaire de réseaux formels et informels, en démontrant la valeur ajoutée de ces connexions et une volonté de collaborer.

FAQ du site Web constamment mis à jour qui concernent les champions et les utilisateurs avancés.

Ces divers niveaux de compréhension sont essentiels à l'intégration de l'adaptation.

Des fonctions de recherche permettant de visualiser efficacement les résultats.

Une sensibilisation générale aux activités qui se déroulent ailleurs, afin de permettre l'établissement de liens et de connexions informels.

En ce qui concerne les points d'entrée et les collaborations, il est primordial d'améliorer l'appropriation (p. ex., la cocréation) et la gestion des attentes (p. ex., les rôles attendus). Par exemple, les exploitants de plateforme peuvent assumer certains rôles, d'autres aussi, mais cette notion n'est pas toujours facile à faire comprendre.

Pour assurer l'efficacité des connexions, il convient de se concentrer sur l'utilisateur, d'examiner les connexions, de les cibler et de reconnaître qu'elles permettent d'obtenir de meilleurs résultats.

Guide étape par étape pour accéder aux plateformes, notamment pour les nouveaux utilisateurs.

Simplifier les points d'entrée. Recenser les sources fiables.

Explorer conjointement les besoins prioritaires AVEC les utilisateurs.

Processus d'établissement d'une feuille de route visant à déterminer ce qui est disponible au Canada et à l'étranger.

Besoins des utilisateurs : proposer des interfaces (TI) pour améliorer l'expérience des utilisateurs, par exemple, trouver ce qu'ils recherchent.

Placer les besoins des utilisateurs au centre de la hiérarchisation des connexions – se concentrer sur les besoins et les avantages les plus importants.

Partenariats actifs.

Tableau de bord parmi les tableaux de bord.

Ces interconnexions ne visent pas seulement à simplifier le sujet, mais aussi à le rendre accessible sur plusieurs points de vue.

Il y a quelques années, la boutique dédiée aux scénarios liés aux changements climatiques ressemblait à un petit kiosque au bord de la route. Aujourd'hui, il ressemble à un magasin de grande surface sans guides ni cartes d'information.

Si l'on reprend l'analogie d'un magasin, on reconnaît l'efficacité de la présence, dans un centre commercial, d'un kiosque d'information qui oriente les gens vers le magasin (la plateforme) le plus approprié pour répondre à leurs besoins particuliers. Il s'agit d'un besoin réel.

Services de renforcement des capacités : Comment mettre en œuvre ces connexions et ces liens et quelles sont les principales considérations relatives à la prise en charge de ces connexions et de ces liens?

Organiser des ateliers et des webinaires pour faire progresser les ressources de renforcement des capacités (avec la participation d'experts).

Événements associant les experts et les utilisateurs à la mise en œuvre du produit ou du service.

Promouvoir les causeries informelles

Apporter un soutien de longue durée aux utilisateurs.

Pour chaque outil ou chaque ressource mis à disposition, autant d'énergie et d'efforts sont consacrés au travail en réseau et à la formation.

Intégrer aux événements des liens et des communautés afin d'établir des relations au-delà de l'événement lui-même.

Quelques plateformes intéressantes pour la création de liens informels, faire du réseautage. — Wonder.

Groupes LinkedIn constitués à partir de participants à la formation, avec lesquels il est ensuite possible de transmettre des billets de blogue ou de mettre à jour les données... ce qui déclenche une conversation et une réflexion permanentes.

De quelle manière pouvons-nous travailler pour établir des connexions ENTRE les différents secteurs? Certes, entre ingénieurs, mais comment relier les ingénieurs aux planificateurs, aux praticiens autochtones et aux autres intervenants?

Intégration verticale et horizontale de la taxonomie.

Événements et conférences qui rassemblent intentionnellement les gens des secteurs.

Événements spécifiquement axés sur les Autochtones, webinaires, formations, etc.

Approches et rassemblements transdisciplinaires (faire tomber les barrières professionnelles).

Aider les gens à comprendre les compétences et les connaissances qu'ils veulent acquérir (p. ex., au moyen d'une auto-évaluation) en indiquant les prochaines étapes.

Élaborer et réaliser conjointement des outils, des formations et des ressources afin d'améliorer le positionnement en vue de leur utilisation et de leur mise en œuvre.

Utiliser efficacement la technologie, en particulier là où les gens sont déjà présents (p. ex., LinkedIn?).

Mettre l'accent sur le caractère régional, les communautés de pratique régionales (comme les initiatives de collaboration pour l'adaptation régionale).

Séance 4 : De la connaissance à l'action : Explorer les approches pour intégrer les besoins des utilisateurs identifiés dans les offres de plateforme

Produits et outils liés aux données

Critères d'établissement des priorités

En fonction du public cible.

Quel est l'aspect pratique?

Quelle est la priorité des utilisateurs?

Valeur pour les utilisateurs finaux

Pertinence à la lumière des cibles stratégiques actuelles

Groupe de travail II du GIEC, évaluations nationales.

Observer la façon dont les utilisateurs se servent des données existantes.

Statistiques Web.

Résultats du sondage.

Défis

Donnons-nous à tous les groupes accès à l'information?

Niveau de détail : nécessité de toujours disposer de renseignements plus détaillés.

Rendre l'information accessible à tous les groupes – différents niveaux de connaissances et d'accès à la technologie.

Bâtir la confiance!

Données et renseignements observés.

Possibilités

Production conjointe de services avec des groupes ciblés.

Fins de contrôle.

Cibler différentes parties de la collectivité pour comprendre différents points de vue.

Ressources

Critères d'établissement des priorités

Qui est votre utilisateur? Un agriculteur ne s'intéresse peut-être pas aux concepts, mais il voudra avoir connaissance des renseignements qui lui sont propres. Les habitants des zones rurales et hors réseau ne regardent pas forcément les vidéos ni n'écoutent la baladodiffusion, mais les émissions de radio pourraient être populaires...

L'évaluation de la plateforme Climate-ADAPT a révélé qu'un résumé d'information serait appréciable.

En tant qu'utilisateur : les médias sociaux sont une source d'information essentielle, notamment pour les jeunes.

Les infographies peuvent être facilement intégrées dans les médias sociaux et récupérées par les médias, ce qui est important pour l'amplification et l'adoption.

La réglementation existe.

Le fait de rendre les choses propres au secteur permet de capter l'attention – ce matériel peut être intégré à la formation professionnelle continue, etc.

Où pouvez-vous obtenir le meilleur rendement pour votre investissement? Un grand groupe? Un groupe hautement prioritaire? Y a-t-il des secteurs où un champion peut être utilisé?

Un langage clair est essentiel pour atteindre de nombreux utilisateurs distincts – ce matériel peut être utilisé (et réutilisé) à grande échelle.

Défis

Certains éléments sont hautement prioritaires (p. ex., la fourniture de matériel en langue locale), mais les ressources peuvent être limitées, de sorte que ces éléments peuvent devenir moins prioritaires.

Connaître les préférences des utilisateurs (voies de communication, etc.) et leurs capacités à comprendre l'information que nous voulons communiquer.

Degré d'incertitude. Faible capacité au sein de l'organisation concernée.)

Déterminer les points d'entrée de l'information sur les ressources et les changements climatiques dans les différents secteurs et collectivités.

Possibilités

Intégrer la population locale dans la conception des produits.

Communications claires et opportunes entre toutes les parties.

Groupes d'utilisateurs ou champions représentatifs (p. ex., des praticiens, des professionnels du secteur) pour élaborer conjointement les ressources et faire remonter l'information.

Collaboration avec les équipes de recherche pour aider à comprendre les besoins des utilisateurs, ainsi que leurs connaissances, et la manière dont celles-ci peuvent être intégrées à l'information sur le climat et l'adaptation.

Services de renforcement des capacités

Critères d'établissement des priorités

Des limites à ne pas franchir :
Sommes-nous les mieux placés pour le faire?

Défis

Aller au-delà du milieu universitaire, de la science et de la détermination des problèmes pour se tourner vers la recherche de solutions.

Silos organisationnels.

Les outils s'affranchissent de la mise en œuvre et passent à l'évaluation et au suivi.

Poursuivre les conversations après l'élaboration des plans.
Faire avancer la mise en œuvre.

La recherche de données rapidement accessibles, faible tolérance et temps limité pour « chercher ».

Possibilités

Les approches interdisciplinaires et transdisciplinaires sont indispensables!

Soutien spécialisé.

Meilleure clarté concernant les exigences en matière d'information sur les changements climatiques.

Annexe 3: Biographies des présentateurs (Séance 2 et Séance 4)

Séance #2: Une diversité de besoins, une diversité de plateformes : relier les plateformes pour faciliter les parcours d'adaptation des utilisateurs

BIOGRAPHIES DES CONFÉRENCIER et ANIMATEURS DES GROUPES DE DISCUSSION



Julie Barrott

Chercheur et gestionnaire des connaissances weADAPT

Julia Barrott a rejoint SEI Oxford en décembre 2015 en tant que gestionnaire des connaissances weADAPT et chercheuse à temps partiel. Julia gère et organise le contenu et soutient le développement de la plate-forme weADAPT, favorisant les collaborations actuelles et nouvelles avec des partenaires internes et externes. Elle a contribué aux résultats de recherche liés au projet COBAM et elle est actuellement impliquée dans la recherche relative à l'initiative de SEI sur le financement du climat.

Julia est titulaire d'une maîtrise en géosciences de l'environnement de l'Imperial College de Londres et d'un doctorat en sciences de la Terre de l'Université d'Oxford. Sa maîtrise de premier cycle comprenait des modules en science des systèmes, en génie de l'environnement, en hydrologie, en gestion des déchets, en ressources naturelles et en cartographie géologique et géochimique (contamination de l'eau). Ses recherches de troisième cycle se sont concentrées sur la reconstruction du changement climatique passé en Afrique du Nord-Ouest, où elle a mené plusieurs semaines de travail sur le terrain. Inspirée par son expérience sur le terrain et l'état mondial actuel, elle cherche maintenant à poursuivre une voie de recherche pertinente au développement durable, à l'adaptation au changement climatique et à l'atténuation de ses effets.



Sukaina Bharwani

Chercheure senior

Sukaina Bharwani est une chercheuse senior interdisciplinaire avec une formation à la fois en anthropologie sociale et en informatique, lui fournissant une gamme unique de compétences qualitatives et quantitatives pour approfondir la recherche sur l'adaptation au climat de manière innovante. Sukaina codirige l'initiative SEI Climate Services et plusieurs travaux flux dans de grands projets européens et internationaux. Elle coordonne également le développement stratégique et technique de la plateforme mondiale et du réseau weADAPT pour l'adaptation au changement climatique.

Ses recherches actuelles incluent le soutien à l'adaptation urbaine en Afrique australe, la connexion des communautés travaillant sur l'adaptation au changement climatique et la réduction des risques de catastrophe en Europe, et la contribution au domaine des services climatologiques. Sukaina est titulaire d'un doctorat. en informatique appliquée (sciences sociales) et un BA (avec distinction) en anthropologie sociale.



Alain Bourque

Directeur général

Ouranos

Alain Bourque détient une Maitrise en science de l'atmosphère de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Il a été météorologue/climatologue chez Environnement Canada de 1989 à 2001 où il a travaillé sur des sujets majeurs tels le déluge du Saguenay de 1996, la tempête de verglas de 1998 ainsi que sur les services climatiques et l'impact des changements climatiques. Chez Ouranos depuis sa création en 2001, M Bourque a mis en place le programme sur les vulnérabilités, les impacts et les adaptations, ce qui a permis la réalisation de plus de 200 projets de toute sorte sur ces sujets. Depuis 2013, il est directeur général d'Ouranos, un organisme à but non lucratif qui regroupe une cinquantaine d'employés et plus de 500 chercheurs, experts, praticiens et décideurs. Au cours de sa carrière, il a été impliqué dans la réalisation de nombreuses synthèses scientifiques aux échelles régionales, nationales et internationales et est également régulièrement interpellé afin d'expliquer la science des changements climatiques et faire des recommandations en matière d'adaptation aux risques croissants, et ce tant pour les médias que pour les praticiens ou les décideurs.



Dr. Robin Cox

Directrice, ResilienceByDesign lab

Le Dr Robin Cox fait progresser le leadership en matière de résilience au climat et aux catastrophes. En tant que directrice du laboratoire ResilienceByDesign (RbD) de la Royal Roads University, elle conçoit et supervise un programme de recherche appliquée diversifié axé sur le renforcement du leadership pour l'action climatique et la réduction des risques de catastrophe. L'objectif de ce travail est de permettre et d'optimiser la capacité des professionnels, des jeunes et des communautés en activité à concevoir et à mettre en œuvre des stratégies innovantes et des projets de collaboration qui contribuent à l'adaptation et à la résilience climatiques, à la réduction des risques de catastrophe et à l'autonomisation des jeunes. Cox dirige actuellement le Réseau d'apprentissage sur l'adaptation de 2 M \$ pour accroître le leadership et la capacité d'adaptation des professionnels en activité. Robin et son équipe ont développé le premier cadre de compétences complet en adaptation climatique, et elle est sur le point de lancer la nouvelle maîtrise en leadership de l'action climatique, un programme d'études supérieures transdisciplinaire de pointe conçu pour préparer les praticiens de toutes disciplines et secteurs à créer les changements environnementaux et économiques nécessaires pour un avenir résilient au changement climatique.



Al Douglas

Président

Al est le président du Climate Risk Institute. Depuis 2002, il développe et fournit des ressources d'adaptation aux décideurs nationaux et internationaux. Al a joué un rôle de premier plan dans deux évaluations régionales de la vulnérabilité en Ontario et a co-écrit un guide d'évaluation de la vulnérabilité des écosystèmes pour l'Ontario. Il a contribué au contenu de précédentes évaluations nationales de l'impact et de l'adaptation au changement climatique et a agi en tant que réviseur expert pour le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Al possède une expertise en science du climat; évaluations de l'impact, de la vulnérabilité et des risques liés au changement climatique; élaboration de politiques; et la planification de l'adaptation dans les secteurs des ressources naturelles. En 2016, Al a coprésidé Adaptation Canada 2016, le premier symposium national du Canada sur l'adaptation aux changements climatiques depuis 2005 et a été membre du Groupe d'experts du Canada sur l'adaptation aux changements climatiques et les résultats de la résilience.



David Huard

Spécialiste Recherche et soutien à l'innovation

David Huard est un physicien travaillant à Ouranos en tant que spécialiste des scénarios et services climatiques, traduisant les données des observations de la Terre et des simulations de modèles climatiques en informations soutenant la prise de décision. David dirige les efforts d'Ouranos pour développer une plate-forme pour l'analyse des données climatiques et est coprésident du Groupe de travail du GIEC sur le soutien des données pour les évaluations du changement climatique.



Ewa Jackson

Directrice principale ICLEI Canada

Ewa est un leader dans le domaine de l'adaptation et de la résilience climatiques. Depuis 2002, elle s'est engagée auprès des communautés d'un océan à l'autre sur la question. Ewa travaille pour aider les communautés à comprendre que des approches collaboratives de la planification de l'adaptation qui incluent une variété de perspectives et de voix sont nécessaires pour aller de l'avant avec la mise en œuvre des actions adaptatives. Elle a travaillé avec les gouvernements municipaux pendant plus de 19 ans dans les domaines du changement climatique, de la participation du public et des communications. Le domaine d'intérêt particulier d'Ewa se situe dans le domaine de l'action climatique collaborative et plus particulièrement du renforcement de la résilience sociale.



Kim van Nieuwaal

Conseiller stratégique

Kim van Nieuwaal est un spécialiste des interactions science-politique, en particulier dans les domaines de l'adaptation au changement climatique et de la gestion du delta. En tant que courtier chevronné du savoir, il a été conseiller auprès des ministères, des provinces, des municipalités, des universités, des instituts du savoir, des ONG et des entreprises. Il possède un vaste réseau universitaire, politique et pratique. Actuellement, Kim est conseillère stratégique à la fondation Climate Adaptation Services. Il est directeur de Delta Alliance International. Kim est également président du conseil d'administration de la Dutch Wadden Sea Society. Kim était responsable du programme du programme national de recherche néerlandais Knowledge for Climate (90 millions d'euros). Kim a été l'un des principaux auteurs de la Stratégie nationale d'adaptation des Pays-Bas qui a été publiée en 2016. En outre, Kim a été impliquée dans des stratégies d'adaptation au climat pour Rotterdam, La Haye, l'aéroport de Mainport Schiphol, le delta du sud-ouest, la mer des Wadden et les principaux fleuves des Pays-Bas. Kim a enseigné sur l'administration publique, la gestion stratégique et l'adaptation au changement climatique. Il a également publié dans ces domaines. Kim van Nieuwaal est titulaire d'une maîtrise en administration publique de l'Université Erasmus de Rotterdam et d'un doctorat en administration publique et études d'organisation de l'Université VU d'Amsterdam. Kim est l'un des initiateurs du projet KE4CAP.



Scéance #4 : De la connaissance à l'action : Explorer les approches pour intégrer les besoins des utilisateurs identifiés dans les offres de plateforme

BIOGRAPHIES DES CONFÉRENCIER et ANIMATEURS DES GROUPES DE DISCUSSION

Dr. Barry O'Dwyer

Chercheur principal, Groupe Impacts et Adaptation



Le Dr Barry O'Dwyer travaille dans le domaine de la science, de la politique et de la pratique du changement climatique depuis plus de 9 ans. Barry dirige le développement et la mise en œuvre du programme Climate Ireland financé par l'EPA/DCCAIE, reconnu par le NAF (2018) comme la principale ressource nationale d'informations sur l'adaptation au changement climatique. Barry a travaillé en étroite collaboration avec l'EPA et le DCCAIE en fournissant des conseils sur l'élaboration de la loi sur l'action climatique et le développement à faible émission de carbone (2015) et du NAF (2018). Barry a rédigé des directives sectorielles et locales pour l'adaptation au changement climatique conformément aux meilleures pratiques internationales et aux exigences de la politique climatique nationale (par exemple, NAF, 2018). Barry dirige également le groupe de recherche sur les impacts et l'adaptation au Centre for Marine, Climate and Energy (MaREI) de l'University College Cork (UCC). Dans ce rôle, Barry agit en tant que chercheur principal sur un large éventail de projets de recherche financés au niveau national et international qui traitent de la science du changement climatique et de l'adaptation, avec un accent particulier sur le développement d'outils de prise de décision adaptés et de supports pour la planification de l'adaptation.



Dr. Angela Michiko Hama

Directrice, Centre national des services climatologiques (NCCS)

Le Dr Angela Michiko Hama possède une expérience dans le domaine des services climatiques, de l'adaptation au changement climatique, de la réduction des risques de catastrophes ainsi que de la gestion et de l'éducation scientifiques. Elle occupe actuellement le poste de directrice du Centre national des services climatologiques (NCCS) de l'Office fédéral de météorologie et de climatologie MétéoSuisse à Zurich, en Suisse. Dans cette fonction, elle dirige et coordonne les stratégies et les activités du NCCS - le mécanisme national de coordination des services climatiques composé de sept offices gouvernementaux et de deux organismes de recherche nationaux clés. Michiko et son équipe sont chargés d'assurer le positionnement du NCCS en tant que courtier national de connaissances et agent de réseau pour les services climatiques, en regroupant les services climatiques, en co-développant de nouveaux services et stratégies et en favorisant le dialogue. Dans le cadre de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), elle est membre d'équipes d'experts sur les informations et les services climatiques. Michiko est également régulièrement active en tant qu'experte externe pour le programme-cadre de recherche et d'innovation Horizon2020 de la Commission européenne.



Dr. Chris Stewart

Responsable de la formation et du transfert de connaissances Copernicus

Chris est le responsable de la formation et du transfert de connaissances de Copernicus au CEPMMT. Il soutient l'engagement des utilisateurs et gère les activités de formation pour les services Copernicus de surveillance du changement climatique et de l'atmosphère confiés au CEPMMT. Il possède une formation en observation de la Terre et un doctorat en télédétection radar. Avant de rejoindre le CEPMMT, Chris a travaillé à l'Agence spatiale européenne où il a mené des recherches sur les technologies exponentielles d'observation de la Terre et a soutenu pendant plus de 10 ans les activités de formation aux applications satellitaires en aval des sciences de la Terre.



Dr. Andreas Fischer

Directeur adjoint, Centre national des services climatologiques (NCCS)

Le Dr. Fischer occupe le poste de directeur adjoint du Centre national des services climatologiques (NCCS) en Suisse, avec une expérience de longue date dans le développement de scénarios climatiques. De 2015 à 2018, il a dirigé le domaine d'intervention du NCCS sur la génération de nouveaux scénarios nationaux de changement climatique CH2018 en étroite collaboration entre le monde universitaire et l'administration. Il entretient en outre des liens étroits avec la communauté des utilisateurs du climat, avec des projets en cours liés au climat qui englobent des dialogues avec les parties prenantes, des approches de communication et de diffusion adaptées aux utilisateurs et la coproduction. Depuis 2019, le Dr Fischer est membre du conseil consultatif externe de KNMI'21 - les nouveaux scénarios climatiques des Pays-Bas et, depuis 2021, il dirige un nouveau programme du NCCS sur l'aide à la décision et les impacts climatiques qui sera lancé cette année.



Laura Dalitz

Responsable scientifique, Centre de compétence pour les impacts climatiques et l'adaptation

Depuis 2020, Laura travaille en tant que collaboratrice scientifique au centre de compétences pour les impacts climatiques et l'adaptation au sein de l'Agence allemande pour l'environnement. Ses principaux sujets de recherche portent sur les services d'adaptation au climat pour les acteurs locaux et régionaux et les méthodes d'évaluation intégrée des mesures d'adaptation au climat. Laura a étudié l'économie à la Freie Universität Berlin, à l'université de Potsdam (Allemagne) et à l'université d'Örebro (Suède). Elle a rédigé sa thèse de maîtrise sur les effets des investissements en matière d'adaptation climatique dans le modèle DICE à l'Institut de recherche Mercator sur les biens communs mondiaux et le changement climatique (MCC) de Berlin.



Etienne Bilodeau

Gestionnaire, sensibilisation et de l'engagement

Etienne Bilodeau s'est joint au Centre canadien des services climatiques en janvier 2021. En tant que gestionnaire de la sensibilisation et de l'engagement, il supervise les efforts visant à mieux comprendre et intégrer les besoins des utilisateurs dans tous les aspects des services climatiques et à faire connaître les produits et services offerts par le Centre. Ce travail consiste à entreprendre des conversations avec les utilisateurs actuels et potentiels, les chercheurs dans les universités et les professionnels des organisations à but non lucratif et du secteur privé pour identifier en permanence les lacunes dans les produits et services d'information climatique par rapport aux besoins des utilisateurs et les moyens de combler ces lacunes. Il s'agit également de promouvoir les services du Centre auprès des publics cibles afin de maximiser le nombre de professionnels et d'organisations au Canada qui accèdent à l'information dont ils ont besoin pour tenir compte des effets des changements climatiques dans le cadre de leur travail et renforcer la résilience dans divers secteurs. Avant de se joindre au Centre, Etienne a contribué à la mise en œuvre du Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone et du Fonds d'incitation à l'action pour le climat d'Environnement et Changement climatique Canada, qui appuient l'atténuation des changements climatiques grâce à des investissements dans des projets de réduction des émissions de gaz à effet de serre.



Al Douglas

Président

Al est le président du Climate Risk Institute. Depuis 2002, il développe et fournit des ressources d'adaptation aux décideurs nationaux et internationaux. Al a joué un rôle de premier plan dans deux évaluations régionales de la vulnérabilité en Ontario et a co-écrit un guide d'évaluation de la vulnérabilité des écosystèmes pour l'Ontario. Il a contribué au contenu de précédentes évaluations nationales de l'impact et de l'adaptation au changement climatique et a agi en tant que réviseur expert pour le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Al possède une expertise en science du climat; évaluations de l'impact, de la vulnérabilité et des risques liés au changement climatique; élaboration de politiques; et la planification de l'adaptation dans les secteurs des ressources naturelles. En 2016, Al a coprésidé Adaptation Canada 2016, le premier symposium national du Canada sur l'adaptation aux changements climatiques depuis 2005 et a été membre du Groupe d'experts du Canada sur l'adaptation aux changements climatiques et les résultats de la résilience.



Dr. David Huard

Climate Scenarios and Services Specialist - Research and Support to Innovation

David Huard détient un doctorat en sciences de l'eau de l'INRS-ETE et a réalisé des études postdoctorales sur la modélisation de la glace de mer à l'Université McGill. Il a enseigné au collégial ainsi qu'à l'UQAM et a œuvré comme consultant scientifique pour diverses entreprises, ministères et organismes. Chez Ouranos depuis 2009, il réalise des études de changements climatiques pour les enjeux touchant aux précipitations, l'hydrologie et la production d'électricité.



Ewa Jackson

Directrice principale ICLEI Canada

Ewa est un leader dans le domaine de l'adaptation et de la résilience climatiques. Depuis 2002, elle s'est engagée auprès des communautés d'un océan à l'autre sur la question. Ewa travaille pour aider les communautés à comprendre que des approches collaboratives de la planification de l'adaptation qui incluent une variété de perspectives et de voix sont nécessaires pour aller de l'avant avec la mise en œuvre des actions adaptatives. Elle a travaillé avec les gouvernements municipaux pendant plus de 19 ans dans les domaines du changement climatique, de la participation du public et des communications. Le domaine d'intérêt particulier d'Ewa se situe dans le domaine de l'action climatique collaborative et plus particulièrement du renforcement de la résilience sociale.